

L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS



des débats

José Manuel Barroso, José Socrates et Nicolas Sarkozy, hier à Bruxelles.



Gauche : comment construire une alternative ?

■ AVEC LES POINTS DE VUE DE...

- MARYSE DUMAS, militante syndicale ;
- GÉRARD ASCHIERI, syndicaliste enseignant ;
- ÉVELYNE SIRE-MARIN, magistrate ;
- JEAN-PIERRE DUBOIS, président de la Ligue des droits de l'homme ;
- SERGE TARASSIOUX, maire de Pierre-Bénite (Rhône). **P.7**

Chine-Europe : dialogue ou guerre des cultures ?

■ AVEC LES POINTS DE VUE DE...

- UMBERTO ECO, philosophe, linguiste et écrivain ;
- ZHAO TINGYANG, philosophe, chercheur à l'Académie chinoise des Sciences sociales ;
- JULIA KRISTEVA, linguiste, psychanalyste et écrivaine ;
- ZHOU HONG, historienne politique. **P.10**

Haiti : les enfants en cours d'adoption seront-ils victimes du choléra ?

■ TRIBUNE LIBRE

- MICKAËL DEZWARTE, président des amis et timouns de la New Life Link. **P.12**

Européen sous tute

Les Vingt-Sept veulent imposer aux États la régression sociale en instituant un contrôle

BELGIQUE 1,40 € - PAYS-BAS 1,40 € - PORTUGAL 1,90 € - ANTILES-REUNION-GUYANE 1,85 € - ITALIE 1,80 € - ESPAGNE 1,80 € - GRC 1,80 € - MAJOC 12 DH - SRI LANKA 2,00 € - LUXEMBOURG 1,40 €



Tribune libre

■ **Les enfants d'Haïti en cours d'adoption seront-ils victimes du choléra?**

Monsieur le président, vous pouvez les sauver!

PAR MICKAËL DEZWARTE, PRÉSIDENT DES AMIS ET TIMOINS DE LA NEW LIFE LINK (*).

Monsieur le président de la République,

Neuf mois après le séisme, plus d'un tiers des enfants en cours d'adoption le 12 janvier dernier sont toujours bloqués à Haïti. Notre inquiétude pour ces trois cent cinquante enfants n'a cessé de grandir à l'approche de l'élection présidentielle de novembre et des risques croissants d'instabilité dans ce pays. Mais aujourd'hui, la seconde catastrophe annoncée n'est plus une simple menace: une épidémie meurtrière de choléra vient de débiter, tandis que les

Mais ces enfants, ces « *futurs ressortissants français* », sont tous connus et répertoriés. L'État Français peut prévoir un plan d'évacuation des quelque trois cent cinquante enfants en cours d'adoption en Haïti et les sauver. Ils ont vécu le séisme, souffert avec leur pays depuis plus neuf mois. Ils ne peuvent pas être abandonnés à la fatalité!

Si l'épidémie échappe au contrôle, si les capacités sanitaires haïtiennes se trouvent débordées, ces enfants doivent être protégés par les autorités françaises. Un plan de rapatriement sanitaire peut être construit dès

l'ont fait, en évacuant plusieurs milliers d'entre eux en deux mois. Nous ne l'avons pas fait. Mille enfants avaient vocation à arriver en France, ce n'était qu'une question de temps. Mais aujourd'hui, trois cent cinquante n'ont peut-être plus ce temps: le choléra est entré dans la course.

Le pire frappe à nouveau aux portes d'Haïti. De grâce, trois cent cinquante enfants haïtiens peuvent être protégés en planifiant une évacuation. Faites que deux vols en urgence soient programmés pour emmener ces enfants vers la France où leur famille les attend. Monsieur le Président préparez-vous à les sauver... Vous en avez le pouvoir.

(* Association de familles candidates à l'adoption d'enfants d'Haïti.

« Les autres États l'ont fait, en évacuant plusieurs milliers d'entre eux en deux mois. Nous ne l'avons pas fait. »

intempéries continuent de faire des ravages. La capacité sanitaire haïtienne ne permettra peut-être pas, on le sait, d'éviter le pire. Les premiers cas sont annoncés à Port-au-Prince. Aucun hôpital ne saura faire face si l'épidémie s'y installe.

Six enfants apparentés à des familles françaises sont déjà morts depuis le séisme. Chacune de ces morts est insupportable, injustifiable. Et aujourd'hui, ils sont trois cent cinquante en situation de risque fort parce qu'ils vivent en collectivité et dans des conditions souvent encore très précaires, trois cent cinquante qui peuvent être les suivants.

aujourd'hui pour les protéger le cas échéant. Pour qu'aucun ne meure, si la seconde catastrophe tant annoncée se produit... Pour que personne n'ait à dire, jamais, « *nous sommes arrivés trop tard...* »

Soixante-dix enfants en cours d'adoption sont morts pendant le séisme. Personne ne pouvait rien pour eux. Si un enfant meurt du choléra, la responsabilité de la France sera doublement engagée: parce que la catastrophe est cette fois-ci annoncée et parce que, dès janvier 2010, le président Préval nous avait demandé de les protéger de ce type de danger en les évacuant sans délai. Les autres États

